

ZURBAN

PARIS

N°198 Semaine du mercredi 9 juin au mardi 15 juin 2004



●●● La détonante et la New-Yorkaise Nathalie Blaise et Sarah Bitter

« Construire une maison à Paris c'est comme un accouchement. Pendant, on souffre mais après quel bonheur! » lance cette petite brune détonante, cheveux courts et Nike rouges aux pieds. Nathalie Blaise, 34 ans, associée avec Sarah Bitter, 33 ans, au sein du cabinet Metek, en sait quelque chose : plusieurs de leurs projets sont en stand-by ou ont capoté à cause de la susceptibilité de copropriétés ou de blocages administratifs. Mais la persévérance paie : ces diplômées de l'école de Versailles ont leur atelier dans la lumineuse maison de béton et d'acier qu'elles ont réussi à bâtir, après moult péripéties, dans la pittoresque villa d'Adour (19^e). Sarah Bitter, quant à elle, vit et travaille à New York dans le quartier de Brooklyn. Régulièrement, l'une et l'autre traversent l'Atlantique pour boucler leurs dossiers. L'une des questions récurrentes qu'elles posent à leurs clients ? « A quoi pensez-vous quand vous vous douchez ? » Un Parisien, qui venait d'acquérir un ancien entrepôt, leur a répondu : « Je ne veux pas savoir d'où vient l'eau de ma douche. » A partir de cette simple idée, les deux architectes ont échafaudé une solution plutôt originale : on accède à la salle de bain par une passerelle qui surplombe une sorte de jardin tropical. Et la douche a une forme d'arbre!

Avant de travailler sur un bâtiment, les deux femmes hument longuement l'atmosphère du quartier qu'elles

parcourent, bloc-notes et crayons à la main. « Nous avons une approche physique de l'architecture, explique Nathalie Blaise. Nous pensons que les lieux parlent. » En découvrant un entrepôt qu'elles devaient réaménager dans le 19^e, elles ont immédiatement songé au film *Blow Up*. « Pour préserver la magie du lieu, nous avons décidé d'ancrer une partie des habitations sur le toit. » Quand les complications juridiques et administratives s'accroissent, les regards de Nathalie se tournent vers New York, « la ville où tout est possible ». « Il suffit aussi de recevoir une lettre d'amour d'un client pour que tous les doutes s'envolent. »

Le smart et le bad boy Stéphane Chenevoy et Eric Parisis

Stéphane Chenevoy, 40 ans, et Eric Parisis, 42 ans, ont comme un petit air de Danny Wilde et Lord Brett Sinclair. Le premier, costume chic et fines lunettes rectangulaires contraste avec le second, T-shirt, coupe ébouriffée et barbe poivre et sel. Le duo a implanté son cabinet d'architecture et de design, Timeo Danaos, boulevard Richard-Lenoir (11^e), dans les anciennes cuisines de l'hôtel particulier du baron Oberkampf. « Notre style ? On n'en a pas ! » balance Eric Parisis. « Nous sommes terriblement à l'écoute de nos clients, tempère Stéphane Chenevoy. Notre réponse s'adapte à chaque terrain, à chaque habitant. » A Châtenay-Malabry, un